

Les truands retraités lavaient des billets maculés d'encre

BANDITISME Les membres d'un gang spécialisé dans les valises sécurisées essayaient de nettoyer près de 300 000 euros. Ils viennent d'être interpellés.

Christophe Cornevin

[14 décembre 2005]

UNE FOIS de plus, les gangs démontrent qu'ils s'adaptent vite aux nouvelles technologies de la sécurité. A peine les convoyeurs de fonds ont-ils mis en oeuvre les valises sécurisées qui maculent les billets d'encre en cas de vols que des techniques de «lavage» apparaissent.

Deux «blanchisseurs», membres d'une bande spécialisée dans le hold-up de valises piégées, ont été interpellés par l'Office central pour la répression du banditisme (OCRB). Complices entre autres d'un braqueur d'Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) appréhendé lui aussi, ces deux «chimistes» sont des retraités d'une soixantaine d'années installés dans l'Essonne. Ils ont été surpris en possession d'environ 300 000 euros qu'ils s'apprêtaient à nettoyer à l'aide d'une solution à base de sulfate de sodium.

«Papys lessiveurs»

«Ils plongeaient les billets par dizaines dans des bains successifs, Pour espérer un résultat valable, il fallait que le temps du lavage soit le plus proche possible de celui de la maculation...» «Après lavage, il y a beaucoup de déchet, Certaines coupures sont définitivement détruites, d'autres conservent de grosses tâches rouges.» concède un policier. A ce stade de leurs investigations, les experts de la Direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) estiment que ces «papys lessiveurs» ont traité une douzaine de lots encrés allant chacun de 200 000 à 300 000 euros. explique une source proche du dossier. Les perquisitions ont cependant permis de découvrir des coupures de 20 et 50 euros propres. *«Ces billets sont un peu délavés, comme s'ils étaient passés à la machine»*, révèle un enquêteur. Des exemplaires auraient été remis en circulation, écoulés dans des cinémas ou encore des magasins de vêtements de quartiers sensibles de la région parisienne. Selon les experts, l'allure générale de ces billets ne permet pas de faire des gros achats en espèces...

«Les dernières tentatives de lavage ont démontré qu'il est quasiment impossible de casser notre protection chimique, soutient en substance la société Axystrans, experte dans ce type de transport de fonds. En cas d'ouverture non réglementaire, l'ensemble des billets transportés sont maculés d'encre indélébile en moins de deux millièmes de seconde.» En laboratoire, une cinquantaine de produits du commerce ont été testés pour laver cette encre. En vain. Le gang des lessiveurs aurait-il trouvé la formule magique ? L'examen du lot d'euros maculés avec lequel ils ont été surpris sera très précieux pour la

suite des investigations de l'OCRB : un «traceur» épais d'une dizaine de microns caché dans l'encre permettra de déterminer le lot de production, ainsi que le lieu et la date du vol.